

Première bonne nouvelle : le Seigneur embauche à toute heure ! Il n'y a pas d'âge pour se mettre au service de Dieu et des autres, pour travailler à la mission de l'Eglise qui est d'annoncer le salut en la personne du Christ. Il n'est jamais trop tard pour répondre à l'appel de Dieu car il est bon et miséricordieux ! Certes, il se peut que, selon l'âge et nos forces, la forme de la mission évolue mais même malade, impotent, cloué au lit, il m'est encore possible de prier en offrant ma personne, en offrant ma souffrance unie à celle du Christ sur la croix. Donc, pour le Seigneur, aucune vie n'est inutile, n'est vaine, n'est obsolète ! Ce n'est pas tout à fait ce que nous laisse entendre nos sociétés où l'efficacité et la productivité sont mises en avant, sont valorisées, sont récompensées. La vision de Dieu, sa manière de concevoir est bien-audessus des nôtres, comme le soulignait un verset du prophète Isaïe entendu tout à l'heure.

L'autre bonne nouvelle, c'est que la rétribution est la même pour quiconque se sera laissé interpeller et aura répondu à l'appel du Seigneur en se mettant au service de la mission. Ce qui, à nos yeux humains paraît une injustice est, aux yeux de Dieu, et de sa miséricorde, un cadeau merveilleux et, de fait, immérité. Mais Dieu, encore une fois, ne calcule pas comme nous. Son arithmétique n'est pas la nôtre, bien mieux, sa bonté n'est pas la nôtre. Il veut récompenser autant le dernier venu que le premier à l'œuvre. Il veut offrir autant au nouvel arrivé qu'au fidèle de toujours.

Mais de quoi parle-t-on ? De quoi s'agit-il vraiment derrière cette histoire, cette rétribution ? Il est facile de comprendre que Jésus nous décrit la vie nouvelle, le salut, le Royaume de Dieu, le paradis, etc. En marchant à la suite de Jésus, en devenant ses disciples, Jésus promet des choses bien définies que nous trouvons en plusieurs passages des Evangiles. En écoutant sa parole, en la mettant surtout en pratique, en prenant notre part de l'évangélisation, nous savons l'avenir qui nous attend et entre les mains de qui notre vie est déposée. L'appel de Jésus, qui vaut jusqu'à la fin des temps, est un appel à accueillir sa personne comme le Sauveur, à se mettre à son service pour le salut du monde. Que nous le fassions depuis notre plus tendre enfance, ou à toute extrémité, le Seigneur nous offre la vie éternelle parce qu'il veut justement notre salut. Ce qui importe, au final, c'est de participer en donnant de notre personne, de nos moyens, de notre temps afin de témoigner de Celui de qui nous tenons l'être et la vie. Nous apporterons ainsi de la joie à Dieu qui nous veut à ses côtés et de la joie à celles et ceux qui partagent cette amitié divine. Mais, à l'inverse, si nous refusons d'entendre l'appel du Seigneur, nous finirons non seulement loin de Lui, à tout jamais, mais aussi dans une solitude éternelle.